

une philosophie nouvelle et complète. *Integrum corpus philosophiae humano generi darem.*

Après avoir établi la séparation de la philosophie d'avec la théologie, après avoir dédaigneusement rejeté la philosophie traditionnelle, Descartes asseoit l'édifice de sa doctrine sur la double base du doute universel et de la libre pensée. Supposons dit-il qu'il n'y a ni Dieu, ni ciel, ni terre, en un mot doutons de tout sauf de notre propre pensée. La seconde base de la philosophie de Descartes est la libre pensée qui ne doit se rendre qu'à l'évidence. Il est facile de remarquer que ce second principe développé par le premier ouvre toute grande une porte au rationalisme qui est la note dominante du système cartésien ; aussi ce n'est pas sans raison que Cousin écrivait : La philosophie de Descartes est la séparation de la philosophie d'avec la théologie. Plus loin il ajoutait non moins justement : La philosophie du XVIIIe siècle est le développement du cartésianisme en deux systèmes opposés, l'idéalisme et le sensualisme ; et quand le Globe déclarait que grâce à Descartes nous sommes protestants en philosophie comme grâce à Luther nous sommes protestants en théologie, il révélait admirablement la substance de l'école cartésienne.

II

Entrons maintenant dans l'exposition de la doctrine de Descartes et voyons ce qu'il enseigne sur l'homme, sur Dieu et sur le monde. Comme nous l'avons vu le fondateur d'une philosophie nouvelle avait laissé de côté tous les écrits de ses prédécesseurs (ce qui ne l'empêche pas de plagier effrontément leurs idées) comme remplis d'incertitudes et de stérilités. Or comme il se proposait de reconstruire à neuf l'édifice de la science, il ne pouvait procéder ni avec les idées des autres ni